ANX329 · ANNEXES DÉDIÉES

Le vin vieux et le vin nouveau : comprendre la particularité de Luc 5.39

1.1. Le texte de Luc 5.39 Luc 5.39 rapporte cette déclaration de Jésus : « Et personne, après avoir bu du vin vieux, ne veut…

LECTURE
42 min

RÉFÉRENCES
45

LIVRES CITÉS
11

PUBLIÉE
18/11/2026

MISE À JOUR
18/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

1. Une déclaration propre à l'Évangile de Luc 2
2. Le vocabulaire grec de Luc 5.39 3
3. La question des variantes textuelles 4
4. Le vieillissement du vin dans l'Antiquité 6
5. L'attachement aux habitudes religieuses 6
6. La préférence pour l'ancien signifie-t-elle que l'ancienne alliance est supérieure ? 8
7. Le rapport entre Luc 5.39 et les deux comparaisons précédentes 9
8. La nouveauté de Jésus et la continuité des promesses 10
9. Les applications spirituelles de Luc 5.39 11
10. Les limites de l'interprétation 12
11. Tableau récapitulatif des principales interprétations 13
12. Conclusion de l'annexe 13
Lexique 15

1. Une déclaration propre à l'Évangile de Luc

1.1. Le texte de Luc 5.39

Luc 5.39 rapporte cette déclaration de Jésus :

« Et personne, après avoir bu du vin vieux, ne veut du nouveau, car il dit : Le vieux est bon. »

Cette parole apparaît immédiatement après la comparaison du vin nouveau et des outres neuves.

Elle constitue une particularité du récit de Luc.

Matthieu 9.14-17 et Marc 2.18-22 rapportent la controverse sur le jeûne, l'image de l'époux, celle du vêtement et celle des outres.

Cependant, ils ne reproduisent pas cette dernière déclaration concernant la préférence pour le vin vieux.

Cette différence ne signifie pas que les récits seraient contradictoires.

Les évangélistes peuvent transmettre des éléments complémentaires d'un même enseignement.

Luc conserve ici une parole qui apporte une précision importante.

1.2. La place de cette parole dans le raisonnement de Jésus

L'enseignement rapporté par Luc suit une progression.

Dans Luc 5.33, les interlocuteurs de Jésus interrogent ses disciples sur leur absence de jeûnes réguliers.

Dans Luc 5.34-35, Jésus répond en utilisant l'image de l'époux.

Dans Luc 5.36, il présente la comparaison du vêtement neuf et du vêtement ancien.

Dans Luc 5.37-38, il explique que le vin nouveau doit être placé dans des outres neuves.

Enfin, dans Luc 5.39, il évoque la préférence de celui qui a l'habitude de boire du vin vieux.

Les premières comparaisons montrent que certaines associations sont inadaptées.

La dernière parole introduit une autre difficulté : celle de la préférence humaine.

Le problème ne concerne donc plus uniquement la compatibilité des éléments.

Il concerne également la disposition de celui qui doit accueillir une réalité nouvelle.

Cette progression permet de comprendre la place particulière de Luc 5.39.

2. Le vocabulaire grec de Luc 5.39

2.1. Le terme palaios : ancien ou vieux

Le mot grec *palaios* (παλαιός) désigne ce qui est ancien ou vieux.

Dans Luc 5.39, il qualifie le vin que la personne a déjà consommé.

Le terme ne signifie pas nécessairement que ce vin serait détérioré.

Dans le domaine de la conservation du vin, l'ancienneté peut au contraire être associée à une maturation appréciée.

Cette observation est importante pour comprendre la comparaison.

Dans les versets précédents, les vieilles outres représentent des récipients qui risquent de ne pas supporter les effets du vin nouveau.

Au verset 39, le vin vieux est présenté comme un produit que certains préfèrent.

Il serait donc incorrect d'attribuer systématiquement une valeur négative à tout ce qui est ancien dans cette parabole.

Le même adjectif peut apparaître dans des contextes différents.

Sa signification dépend de l'objet auquel il s'applique.

2.2. Le terme neos : nouveau ou récent

Le vin nouveau est désigné par l'adjectif *neos* (νέος).

Ce terme évoque ce qui est récent.

Dans la comparaison, il s'oppose au vin qui a déjà vieilli.

La distinction porte d'abord sur l'ancienneté des deux produits.

Elle ne constitue pas, à elle seule, un jugement sur leur valeur respective.

Le vin nouveau peut être adapté à certaines utilisations.

Le vin vieux peut être apprécié pour ses caractéristiques.

Jésus ne développe pas une théorie générale de la supériorité d'un vin sur l'autre.

Il utilise une préférence connue pour illustrer une attitude humaine.

2.3. Le terme chrēstos : bon ou agréable

Dans la forme du texte grec retenue par de nombreuses éditions critiques, la déclaration se termine par l'expression :

Ho palaios chrēstos estin (Ὁ παλαιὸς χρηστός ἐστιν).

Elle signifie :

« Le vieux est bon. »

L'adjectif *chrēstos* (χρηστός) peut désigner ce qui est bon, agréable, convenable ou satisfaisant.

Dans le contexte du vin, il exprime une appréciation favorable.

Cette nuance est essentielle.

La personne qui a bu du vin vieux estime que celui-ci lui convient.

Le texte met donc en évidence une satisfaction à l'égard de ce qui est déjà connu.

Cette satisfaction peut expliquer l'absence de désir pour un produit nouveau.

3. La question des variantes textuelles

3.1. Deux formulations connues

Les manuscrits grecs de Luc 5.39 présentent une variation concernant le dernier adjectif.

Une formulation emploie *chrēstos*, qui signifie « bon ».

Une autre emploie *chrēstoteros*, forme comparative signifiant « meilleur ».

Cette différence explique pourquoi certaines traductions françaises présentent :

« Le vieux est bon. »

D'autres donnent :

« Le vieux est meilleur. »

Les deux formulations sont proches, mais elles ne sont pas parfaitement équivalentes.

La première exprime une appréciation positive.

La seconde établit une comparaison explicite.

Cette différence doit être prise en considération dans l'interprétation.

3.2. La formulation « le vieux est bon »

La lecture « le vieux est bon » présente un intérêt particulier.

Elle souligne que la personne est satisfaite du vin qu'elle connaît.

Elle n'affirme pas nécessairement que le vin vieux serait objectivement supérieur à tout vin nouveau.

La déclaration peut donc être comprise comme l'expression d'une préférence.

Cette lecture correspond au contexte immédiat.

Jésus vient de montrer que le vin nouveau possède ses propres caractéristiques.

Il ajoute qu'une personne habituée au vin vieux peut ne pas souhaiter changer ses habitudes.

La difficulté ne réside pas nécessairement dans la qualité du vin nouveau.

Elle peut provenir de l'attachement à ce qui est familier.

3.3. La formulation « le vieux est meilleur »

La variante comparative renforce l'idée d'une préférence.

Celui qui a bu du vin vieux considère celui-ci comme meilleur.

Cependant, même avec cette formulation, il faut respecter la construction de la phrase.

Jésus rapporte ce que dit la personne qui a bu du vin vieux.

Il ne formule pas nécessairement un jugement universel sur la supériorité de l'ancien.

La déclaration doit être comprise comme une observation sur le comportement humain.

Cette distinction permet d'éviter une difficulté théologique.

Si Jésus venait d'affirmer que la nouveauté de son ministère exige des conditions appropriées, il serait surprenant de comprendre immédiatement la dernière phrase comme une condamnation de cette nouveauté.

Le contexte invite plutôt à reconnaître la complexité de l'attitude humaine devant le changement.

3.4. Les conséquences pour la traduction

La différence entre « bon » et « meilleur » doit être signalée dans une étude académique.

Elle montre qu'une traduction peut refléter une tradition manuscrite particulière.

Cependant, cette variation ne modifie pas le sens général du passage.

Dans les deux cas, la personne qui connaît le vin vieux ne manifeste pas immédiatement le désir de boire du vin nouveau.

La question centrale demeure celle de l'attachement à ce qui est déjà apprécié.

Il serait donc excessif de construire une doctrine sur la seule présence du comparatif.

L'interprétation doit tenir compte de l'ensemble du passage.

4. Le vieillissement du vin dans l'Antiquité

4.1. Le vin nouveau et le vin conservé

Dans le monde méditerranéen ancien, le vin pouvait être consommé relativement jeune ou conservé pendant une période plus longue.

Les conditions de conservation influençaient son évolution.

Certains vins pouvaient gagner en qualité avec le temps.

D'autres pouvaient se détériorer.

Le vieillissement ne constituait donc pas une garantie universelle d'amélioration.

La qualité dépendait notamment du raisin, des méthodes de fabrication, du récipient et des conditions de stockage.

Cependant, l'appréciation de certains vins anciens était connue dans l'Antiquité.

La déclaration de Jésus repose sur cette expérience.

Une personne habituée à un vin qu'elle apprécie peut ne pas désirer immédiatement un produit plus récent.

4.2. Une comparaison fondée sur une préférence réelle

La parole de Jésus n'exige pas que tous les vins vieux soient meilleurs que les vins nouveaux.

Elle suppose simplement qu'une personne puisse préférer le vin auquel elle est habituée.

Cette préférence peut être liée au goût, à l'expérience ou à la confiance accordée à un produit connu.

L'image est donc accessible à un auditoire ordinaire.

Elle décrit une attitude humaine compréhensible.

Lorsqu'une personne apprécie ce qu'elle possède déjà, elle n'éprouve pas nécessairement le besoin de rechercher autre chose.

Cette observation devient particulièrement significative lorsqu'elle est appliquée aux pratiques religieuses.

5. L'attachement aux habitudes religieuses

5.1. Le contexte de la question sur le jeûne

Luc 5.33 rapporte que les interlocuteurs de Jésus comparent les pratiques de ses disciples à celles des disciples de Jean-Baptiste et des pharisiens.

Les premiers jeûnent fréquemment et font des prières.

Les disciples de Jésus mangent et boivent.

Cette différence provoque une interrogation.

Les interlocuteurs semblent considérer les pratiques qu'ils connaissent comme des références importantes.

La réponse de Jésus ne consiste pas à déclarer que le jeûne serait mauvais.

Il explique que la présence de l'époux crée une situation particulière.

La dernière parole sur le vin vieux peut alors éclairer la difficulté de certains auditeurs à comprendre cette nouveauté.

Ils connaissent des pratiques religieuses établies.

Ils peuvent donc être peu disposés à accueillir une manière différente de vivre la relation avec Dieu.

5.2. La force des habitudes

Les habitudes jouent un rôle important dans la vie humaine.

Elles procurent des repères et une certaine stabilité.

Dans le domaine religieux, elles peuvent contribuer à la transmission de pratiques et d'enseignements.

Cependant, elles peuvent également devenir un obstacle lorsqu'elles sont considérées comme immuables indépendamment de leur fondement.

La parole de Luc 5.39 peut illustrer cette difficulté.

Celui qui apprécie le vin vieux n'éprouve pas le désir immédiat de goûter le nouveau.

De même, une personne attachée à certaines habitudes religieuses peut hésiter à reconnaître une situation nouvelle.

Cette application correspond au contexte de la controverse.

Elle ne signifie pas que toute habitude ancienne serait mauvaise.

Elle rappelle simplement que l'attachement à ce qui est familier peut influencer le jugement.

5.3. Une résistance qui n'est pas nécessairement volontairement hostile

La préférence pour le vin vieux ne décrit pas nécessairement une opposition agressive.

La personne ne cherche pas à détruire le vin nouveau.

Elle estime simplement que le vin ancien lui convient.

Cette nuance permet de comprendre que la difficulté d'accueillir la nouveauté peut prendre plusieurs formes.

Certains interlocuteurs de Jésus s'opposent ouvertement à son ministère.

D'autres manifestent surtout de l'incompréhension.

D'autres encore peuvent avoir besoin de temps pour reconnaître la portée de son enseignement.

La comparaison ne permet pas d'attribuer une intention identique à tous les auditeurs.

Elle souligne une disposition humaine générale.

6. La préférence pour l'ancien signifie-t-elle que l'ancienne alliance est supérieure ?

6.1. Une difficulté d'interprétation

Si l'on identifie directement le vin vieux à l'ancienne alliance et le vin nouveau à la nouvelle alliance, Luc 5.39 peut sembler présenter une difficulté.

La personne déclare en effet que le vin vieux est bon, ou meilleur selon certaines traditions textuelles.

Faut-il en conclure que Jésus affirme la supériorité de l'ancienne alliance ?

Une telle conclusion ne découle pas nécessairement du passage.

La parole décrit la préférence de celui qui a bu du vin vieux.

Elle ne constitue pas une comparaison doctrinale explicite entre les alliances.

Le texte ne fournit d'ailleurs aucune identification directe du vin vieux à l'ancienne alliance.

Il faut donc éviter de transformer une observation sur les habitudes humaines en jugement théologique absolu.

6.2. L'enseignement explicite du Nouveau Testament

Le Nouveau Testament présente la nouvelle alliance comme l'accomplissement des promesses divines.

Jérémie 31.31-34 annonce une alliance nouvelle.

Luc 22.20 rapporte que Jésus associe cette alliance à son sang versé.

Hébreux 8.6 présente Jésus comme le médiateur d'une alliance supérieure, établie sur de meilleures promesses.

Ces passages fournissent un enseignement explicite sur la nouvelle alliance.

Ils doivent être pris en considération lorsqu'on cherche à comprendre la place de la nouveauté messianique dans l'histoire du salut.

Luc 5.39 ne peut donc pas être isolé pour affirmer que l'ancienne alliance serait définitivement préférable à la nouvelle.

Une telle interprétation négligerait le contexte de la parabole et l'ensemble du témoignage néotestamentaire.

6.3. La valeur de l'ancienne révélation

Cependant, il serait également incorrect d'affirmer que tout ce qui est ancien serait sans valeur.

L'Ancien Testament constitue une révélation divine.

Jésus affirme dans Matthieu 5.17 qu'il est venu accomplir la loi et les prophètes.

Dans Luc 24.44, il rappelle que les Écritures annonçaient les événements concernant sa personne et son œuvre.

La nouveauté du Messie ne signifie donc pas que les promesses antérieures étaient mauvaises.

Elle correspond à leur accomplissement.

La parole sur le vin vieux peut ainsi être comprise sans opposer artificiellement l'Ancien et le Nouveau Testament.

Elle concerne d'abord la difficulté humaine à accueillir ce qui n'est pas encore familier.

7. Le rapport entre Luc 5.39 et les deux comparaisons précédentes

7.1. Le vêtement : une réparation inadaptée

Dans Luc 5.36, Jésus décrit une personne qui prend une pièce d'un vêtement neuf pour réparer un vêtement ancien.

Cette démarche endommage le vêtement neuf.

De plus, la pièce prélevée ne convient pas au vêtement ancien.

La comparaison montre qu'une association mal conçue peut provoquer une perte.

Elle met en évidence l'incompatibilité de certains éléments.

7.2. Les outres : un contenant inadapté

Dans Luc 5.37-38, Jésus explique que le vin nouveau doit être placé dans des outres neuves.

Le problème concerne les caractéristiques du contenant.

Une outre ancienne et fragilisée risque de ne pas supporter les effets de la fermentation.

L'image souligne la nécessité d'un cadre approprié.

7.3. Le vin vieux : une préférence qui freine l'accueil du nouveau

Luc 5.39 ajoute une dimension différente.

Même lorsqu'une nouveauté possède sa valeur et peut être accueillie dans des conditions appropriées, certaines personnes ne la désirent pas.

Elles préfèrent ce qu'elles connaissent.

La progression des trois images peut donc être résumée ainsi :

IMAGE	PROBLÈME PRÉSENTÉ	ENSEIGNEMENT PRINCIPAL
Le vêtement neuf et le vêtement ancien	Une réparation qui endommage les deux éléments	Une association inadaptée ne produit pas le résultat recherché
Le vin nouveau et les vieilles outres	Un contenant qui ne convient pas au liquide	Une réalité nouvelle demande des conditions appropriées
Le vin vieux préféré au nouveau	Une personne satisfaite de ce qu'elle connaît	L'attachement aux habitudes peut rendre difficile l'accueil d'une nouveauté

Ces trois images sont complémentaires.

Elles permettent de comprendre que la difficulté ne réside pas seulement dans les pratiques elles-mêmes.

Elle peut également se trouver dans les dispositions de ceux qui les observent.

8. La nouveauté de Jésus et la continuité des promesses

8.1. Jésus accomplit ce qui avait été annoncé

La venue de Jésus ne constitue pas un événement indépendant de l'histoire d'Israël.

Les prophètes avaient annoncé l'intervention de Dieu en faveur de son peuple.

Esaïe 40.3 prépare l'annonce d'une voix appelant à préparer le chemin de l'Éternel.

Malachie 3.1 annonce l'envoi d'un messager préparant le chemin.

Les Évangiles appliquent ces annonces au ministère préparatoire de Jean-Baptiste.

Dans Marc 1.2-4, Jean apparaît comme celui qui prépare la venue du Seigneur.

La nouveauté du ministère de Jésus appartient donc à une histoire déjà annoncée.

Elle ne constitue pas une rupture arbitraire avec la révélation antérieure.

8.2. Jean-Baptiste et la reconnaissance du Messie

Jean-Baptiste lui-même reconnaît la place particulière de Jésus.

Dans Jean 3.28, il rappelle qu'il n'est pas le Christ, mais qu'il a été envoyé devant lui.

Dans Jean 3.29, il utilise l'image de l'époux et exprime sa joie.

Cette déclaration est particulièrement importante pour comprendre la controverse sur le jeûne.

Le ministère de Jean possède une fonction préparatoire.

La venue de Jésus marque l'accomplissement de cette préparation.

Il serait donc incorrect d'opposer Jean-Baptiste à Jésus comme s'ils représentaient deux missions contradictoires.

La différence concerne leur place respective dans le dessein de Dieu.

8.3. Une nouveauté annoncée par les Écritures

Esaïe 43.18-19 annonce que Dieu accomplit une chose nouvelle.

Jérémie 31.31 annonce une nouvelle alliance.

Ezéchiel 36.26-27 évoque un cœur nouveau et un esprit nouveau.

Ces passages montrent que la nouveauté appartient déjà aux promesses prophétiques.

La venue du Messie ne doit donc pas être comprise comme l'apparition d'un projet divin entièrement étranger aux Écritures antérieures.

Elle correspond à l'accomplissement d'une espérance.

Cette perspective permet de comprendre la parole de Luc 5.39.

La difficulté de certains auditeurs ne provient pas nécessairement d'un manque de fidélité aux Écritures.

Elle peut résulter d'une difficulté à reconnaître la manière dont ces Écritures s'accomplissent en Jésus.

9. Les applications spirituelles de Luc 5.39

9.1. Distinguer fidélité et attachement aux habitudes

La fidélité à Dieu ne se confond pas toujours avec la conservation de toutes les pratiques habituelles.

Certaines traditions peuvent être utiles.

D'autres peuvent nécessiter un examen à la lumière des Écritures.

Dans Marc 7.8-13, Jésus reproche à certains de ses interlocuteurs de donner à leurs traditions une autorité qui les conduit à négliger les commandements de Dieu.

Cette critique montre qu'une pratique ancienne ne possède pas automatiquement une autorité divine.

Cependant, une pratique nouvelle ne devient pas davantage légitime simplement parce qu'elle est récente.

Le critère demeure la conformité à la parole de Dieu.

9.2. Accueillir l'enseignement du Christ

La parole de Luc 5.39 invite à examiner les dispositions avec lesquelles une personne reçoit l'enseignement de Jésus.

Une habitude profondément enracinée peut rendre difficile l'accueil d'une vérité qui remet en question certaines conceptions.

Dans Jean 5.39-40, Jésus reproche à certains de ses interlocuteurs de sonder les Écritures tout en refusant de venir à lui pour avoir la vie.

Ce passage ne constitue pas une explication directe de Luc 5.39.

Il présente cependant une situation comparable.

La connaissance des Écritures ne garantit pas, à elle seule, la reconnaissance du Messie.

Il faut également accueillir le témoignage qu'elles rendent à son sujet.

9.3. Ne pas confondre nouveauté spirituelle et recherche permanente du changement

L'enseignement de Jésus ne justifie pas une recherche systématique de nouveautés religieuses.

Le Nouveau Testament appelle également les croyants à demeurer attachés à l'enseignement reçu.

Dans Actes des apôtres 2.42, les premiers chrétiens persévèrent dans l'enseignement des apôtres.

Dans 2 Thessaloniciens 2.15, Paul exhorte les croyants à demeurer fermes et à retenir les instructions transmises.

Ces passages rappellent que la fidélité chrétienne ne consiste pas à modifier continuellement les enseignements.

La nouveauté dont parlent les paraboles concerne d'abord la venue du Messie et la situation nouvelle créée par son ministère.

Elle ne constitue pas une approbation générale de toute innovation religieuse.

Cette distinction est essentielle pour éviter une application excessive du texte.

10. Les limites de l'interprétation

10.1. Une parole qui décrit une attitude

Luc 5.39 ne fournit pas une définition symbolique du vin vieux et du vin nouveau.

Jésus ne précise pas que l'un représente une alliance et l'autre une institution particulière.

Il décrit une personne qui préfère ce qu'elle connaît déjà.

Le sens de cette observation doit être recherché dans le contexte de la controverse.

La question initiale concerne le jeûne.

Les interlocuteurs comparent les pratiques des disciples de Jésus à celles d'autres groupes religieux.

La dernière parole permet de comprendre pourquoi certaines habitudes peuvent exercer une influence importante sur leur jugement.

10.2. Une préférence qui n'est pas nécessairement une condamnation

La personne qui préfère le vin vieux n'est pas explicitement condamnée dans la comparaison.

Jésus constate son attitude.

Cette précision invite à la prudence.

Le texte ne permet pas d'affirmer que toute préférence pour l'ancien constitue un péché.

Il ne permet pas davantage de considérer que toute nouveauté doit être accueillie sans examen.

L'application spirituelle doit demeurer liée au contexte messianique.

La question essentielle est celle de la reconnaissance de Jésus et de l'accueil de son enseignement.

10.3. Une interprétation qui doit respecter l'ensemble des Évangiles

Luc 5.39 doit être lu en relation avec Matthieu 9.14-17 et Marc 2.18-22.

Les trois récits soulignent la nouveauté introduite par la présence de l'époux.

Ils montrent également que le jeûne conserve une place appropriée lorsque les circonstances changent.

La parole propre à Luc complète cet enseignement.

Elle ne l'annule pas.

Il serait donc incorrect d'utiliser ce verset pour inverser le sens général des comparaisons précédentes.

La préférence pour le vin vieux explique une attitude humaine.

Elle ne constitue pas une négation de la nouveauté messianique.

11. Tableau récapitulatif des principales interprétations

INTERPRÉTATION	FONDEMENT PROPOSÉ	ÉVALUATION EXÉGÉTIQUE
Le vin vieux représente l'ancienne alliance	Opposition entre ancien et nouveau	Possible rapprochement théologique, mais identification non explicite
Le vin nouveau représente la nouvelle alliance	Nouveauté du ministère de Jésus	Cohérent avec le contexte général, sans correspondance symbolique certaine
Le vin vieux représente les traditions religieuses établies	Controverse sur les pratiques du jeûne	Interprétation contextuelle plausible
La préférence pour le vieux exprime la résistance au changement	Déclaration de Luc 5.39	Lecture directement compatible avec l'image
Jésus affirme que l'ancienne alliance est supérieure	Variante « le vieux est meilleur »	Conclusion non justifiée par le contexte
Jésus condamne toutes les traditions anciennes	Opposition entre les pratiques	Interprétation excessive
Jésus enseigne que toute nouveauté doit être acceptée	Valorisation supposée du vin nouveau	Interprétation contraire à la prudence exigée par le texte

Ce tableau montre que toutes les interprétations ne possèdent pas le même degré de fondement.

La lecture la plus directement liée au contexte concerne la difficulté d'accueillir la nouveauté du ministère de Jésus lorsqu'on demeure attaché à des pratiques religieuses familières.

12. Conclusion de l'annexe

Luc 5.39 constitue un complément important aux comparaisons du vêtement et des outres.

Cette parole introduit la question de la préférence humaine.

Après avoir montré qu'une réalité nouvelle exige des conditions appropriées, Jésus rappelle qu'une personne habituée à ce qui est ancien peut ne pas désirer immédiatement ce qui est nouveau.

L'examen du vocabulaire grec permet de préciser cette observation.

Le terme *palaios* désigne le vin ancien.

Le terme *neos* désigne le vin nouveau.

L'adjectif *chrēstos* exprime une appréciation favorable, tandis que la variante comparative *chrēstoteros* renforce l'idée d'une préférence.

Dans les deux cas, la déclaration rapporte le jugement de celui qui a bu du vin vieux.

Elle ne constitue pas nécessairement une affirmation universelle sur la supériorité de l'ancien.

Dans le contexte de la controverse sur le jeûne, cette parole éclaire la difficulté de certains interlocuteurs à comprendre les pratiques des disciples de Jésus.

Leur attachement à des habitudes établies peut influencer leur manière de recevoir l'enseignement du Messie.

Cependant, la parabole ne condamne pas toutes les traditions anciennes.

Elle ne présente pas davantage la nouveauté comme une valeur suffisante en elle-même.

La venue de Jésus constitue une réalité nouvelle parce qu'elle accomplit les promesses de Dieu.

Cette nouveauté doit être reconnue à partir des Écritures et de l'enseignement du Christ.

Luc 5.39 rappelle ainsi que la difficulté d'accueillir le Messie ne provient pas toujours d'une opposition déclarée : elle peut également naître de l'attachement à des habitudes religieuses qui empêchent de reconnaître pleinement l'accomplissement des promesses divines.

LEXIQUE

Les Éditions Critiques — Les éditions critiques des textes bibliques sont des versions savantes visant à reconstituer les textes originaux à partir des manuscrits anciens. Elles analysent les variantes textuelles et incluent un apparat critique détaillé. Les plus connues sont la Biblia Hebraica Stuttgartensia pour l'Ancien Testament hébreu, le Nestle-Aland pour le Nouveau Testament grec, et la Septuaginta pour la version grecque de l'Ancien Testament. Ces outils sont indispensables pour les chercheurs, théologiens et traducteurs.
INF067 · https://schilo.org/inf067-les-editions-critiques/

Parabole ou métaphore — Le nombre de parabole dans les Evangiles varie considérablement en fonction des différents chercheurs. Certaines sont définies directement dans le texte où nous trouvons que le Messie Jésus annonce une parabole.
INF181 · https://schilo.org/inf181-parabole-ou-metaphore/

Les pharisiens — Les Pharisiens, apparus après la révolte des Maccabées (165 av. J.-C.), étaient un groupe religieux influent du judaïsme antique. Attachés à la Torah écrite et orale, ils croyaient en la résurrection et restaient proches du peuple. Souvent en conflit avec Jésus dans les Évangiles, ils ont néanmoins donné des figures comme Nicodème et Joseph d'Arimathée. Leurs enseignements ont fondé le judaïsme rabbinique après la destruction du Temple en 70 ap. J.-C.
INF002 · https://schilo.org/inf002-les-pharisiens/

YHWH — Le tétragramme YHWH est le nom propre de Dieu utilisé dans la Bible hébraïque. Nom de Dieu : YHWH est considéré comme le nom le plus sacré de Dieu dans le judaïsme.
INF038 · https://schilo.org/inf038-yhwh/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX328 - Le vin nouveau et les outres neuves : fabrication, fermentation et signification de la comparaison https://schilo.org/anx328-le-vin-nouveau-et-les-outres-neuves-fabrication-fermentation-et-signification-de-la-comparaison/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX330 - Jésus, l'époux messianique : les noces dans l'Ancien et le Nouveau Testament https://schilo.org/anx330-jesus-lepoux-messianique-les-noces-dans-lancien-et-le-nouveau-testament/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx329-le-vin-vieux-et-le-vin-nouveau-comprendre-la-particularite-de-luc-5-39/, exportée le 19/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.